

LA HAINE



Introduction

En 1995, le film « La Haine » fut présenté en avant première au festival de Cannes où il fut vivement acclamé par les critiques. Mathieu Kassovitz reçut le César du meilleur réalisateur et l'on distribua cinq fois plus de copies du film que ce qui était prévu au départ tant il eut du succès. Pourtant, le film qui est en noir et blanc, est tourné dans un quartier délabré de Paris et met en scène des acteurs alors inconnus. De plus, le sujet du film n'est pas des plus divertissants puisqu'il relate une journée de trois jeunes de cité au chômage dont la colère et le ressentiment s'intensifient alors qu'ils attendent des nouvelles de leur ami dans le coma.

Malgré tout, le public apprécia tellement La Haine qu'à l'occasion de son dixième anniversaire, le film fut spécialement réédité au cinéma.

■ Parmi ces mots et expressions, lesquels choisiriez-vous pour décrire La Haine ?

Sombre	Pessimiste	Excitant
Plein d'action	Réaliste	Tendu
Sans espoir	Menaçant	Héroïque
Sexiste	Plaisant	Innovant

■ Pour chaque mot ou expression choisi(e), justifiez votre choix.

■ Que pouvez-vous ajouter pour compléter cette liste ?

■ Avez-vous aimé le film ? Le regarderez-vous de nouveau ?

■ À votre avis, pour quelles raisons La Haine a-t-il connu un tel succès ?

■ Pensez-vous que le public étranger le perçoit différemment ?

Bons ou Malveillants ?

Le film relate l'histoire de trois jeunes hommes, Vinz, Hubert et Saïd qui habitent dans une cité. Tous les trois vivent les mêmes choses dans un environnement identique, mais adoptent des points de vue différents sur leur situation.

Vinz est le protagoniste dans la majorité des scènes et semble incarner le stéréotype du « jeune en colère ». Il ne s'interroge pas sur ses paroles ni sur ses actes. Il fonce tête baissée ce qui le conduit inexorablement à envenimer les situations dont les conséquences sont fâcheuses. Hubert est plus observateur et apaise les ardeurs des deux autres. Il semble plus mûr et plus sensible à ce qui l'entoure. Il agit comme un conciliateur. Saïd est impulsif comme Vinz, en revanche, il n'est pas motivé par la haine. Il agit selon ce qui lui paraît être une question d'honneur ou de respect de soi-même. Son agressivité est moins néfaste et parfois même amusante.

- Lequel de ces personnages préférez-vous ? Pourquoi ?
- Lequel n'aimez-vous pas ?
- À quel personnage vous identifiez-vous ? De quelle façon ?
- Le protagoniste est souvent le héros. Est-ce que vous considérez Vinz comme tel ? Diriez-vous qu'il est un anti-héros ?
- Quels personnages malveillants identifiez-vous dans le film ? Pourriez-vous y associer l'un des trois protagonistes ? Pourquoi ?
- Est-ce que le film a un message ? Si oui, lequel ? Comment se traduit-il au travers des personnages ?

La représentation

Dans le film, la plupart des personnages sont âgés de moins de vingt-cinq ans. On voit très peu de personnes plus âgées, de femmes et de familles même si l'on présume qu'elles doivent également vivre dans la cité.

En se focalisant quasi exclusivement sur la vie de Vinz, Hubert et Saïd, le cinéaste nous montre les choses dans une perspective particulière. Il choisit de ne représenter la vie qu'au travers de leur regard. La négativité et l'agressivité familiales aux trois jeunes font indéniablement partie de leur quotidien dans la cité mais l'histoire ne s'arrête pas là.

- Pensez à ce que l'on voit des familles ainsi qu'à la vie de famille de Vinz et Saïd. Quels autres membres de la famille voit-on ? Que les voit-on faire ou dire ? Quelles sont les réactions de Vinz et Saïd par rapport à eux ?
- Quelles femmes voit-on ? Que portent-elles et comment agissent-elles ? Quelles impressions nous donnent-elles ?
- De quelle façon chacun des trois personnages Vinz, Saïd et Hubert réagit-il vis-à-vis d'elles ? Est-ce que leur présence nous dévoile un autre aspect du caractère des jeunes hommes ? Est-ce avéré dans tous les cas ?

La représentation de la jeunesse

On a coutume de croire que la jeunesse en tant qu'unité n'est apparue qu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Certes, cette population fut exposée à l'époque en raison de certains facteurs socioculturels dont l'apparition des médias et des reportages sur la jeunesse en tant que groupe. Cependant, chaque génération vieillit et considère que les pensées et les comportements des jeunes qui prennent la relève sont différents et constituent une menace pour l'ordre social établi. Certains documents qui font état du comportement des apprentis Tudor, révèlent que de telles considérations sur la jeunesse sont apparues autour du début du XVI^e siècle.

Alors que l'on suit Vinz, Saïd et Hubert au quotidien, on nous montre un aspect précis de la culture des jeunes par ce que l'on a choisi de nous montrer ou non.

- Par paire, faites une liste de toutes les activités dans lesquelles les trois personnages sont impliqués. Puis, triez ces activités en ordre décroissant selon leur répétitivité (les plus fréquentes en haut et les plus rares en bas de la liste). Quelle impression nous donne-t-on de la jeunesse ?
- Quelles activités positives font-ils ?
- Quelles activités de la journée ne nous montre-t-on pas ?
- Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi de nous montrer la jeunesse ainsi ? Qu'en pensez-vous ?
- Quelles personnes plus âgées rencontre-t-on ? Comment les décririez-vous ? Comment réagissent les trois protagonistes par rapport à elles ? Qu'apportent les personnages plus âgés ?

Activités complémentaires

- Connaissez-vous d'autres films qui représentent la jeunesse de façon similaire ? Lesquels ?
- À votre avis, quel public s'intéresse à ces films ?
- Quels avantages commerciaux y a-t-il à présenter la jeunesse ainsi ?
- Rassemblez les images des jeunes dans le film à partir d'une ressource Internet. Classez et présentez votre choix. Préparez une présentation Power Point pour le reste de votre groupe.
- Comment voyez-vous la représentation de la jeunesse dans l'ensemble des médias ?

La représentation de la police

Mathieu Kassovitz a fait de *La Haine* un film engagé contre la police. Aussi, lorsque le film fut présenté au festival de Cannes, la police qui en assurait la sécurité, tourna le dos aux acteurs et à l'équipe du film. L'image que dépeint Kassovitz de la police ne laisse pas de doutes quant à la vision qu'il en a et le rôle qu'elle tient dans la montée de la violence dans *La Haine*.

- Quel rôle joue la police dans l'ensemble de l'histoire du film ?
- Pensez à la scène où Saïd et Hubert sont retenus par la police :
 - a. Que pouvez-vous dire du comportement de la police ?
 - b. Quels éléments permettent de construire cette vision de la police ?
 - c. Quels propos récurrents tient l'officier à ses collègues ? Décrivez la façon dont il se comporte alors.
 - d. Quel est l'effet produit par la présence d'un témoin de la scène ?
- Pensez-vous que les films tels que *La Haine*, qui dressent un portrait négatif de la police, devraient être montrés au grand public ? Pourquoi ?

La création de la tension

a) Le récit

Dans *La Haine*, la tension s'intensifie jusqu'à l'explosion dans la scène finale. La violence semble inéluctable étant donné l'ennui omniprésent dans la vie en cité, la nature volage de deux des trois personnages principaux et la présence du catalyseur que constituent les armes et la drogue. En tant que spectateurs, nous sommes conscients que ce n'est qu'une question de temps avant que la situation ne dégénère en drame. Il s'agit de savoir quand et comment.

- La tension est présente dès le début du film avec l'attente de nouvelles d'Abdel. De quelle façon l'action qui se déroule sur une journée seulement renforce-t-elle nos attentes ?
- Comment la référence constante à l'heure exacerbe-t-elle la tension et les événements de la journée ?
- Pour quelles raisons Vinz, l'arme à la main, fait-il semblant de tirer plusieurs fois dans le film ?
- La dernière scène de violence est précédée d'incidents plus anodins. Comment cela influence-t-il notre perception des événements ?
- Tout bon scénariste sait qu'il est impossible de maintenir la tension longtemps sans laisser quelques instants de répit. Où peut-on voir de tels épisodes dans *La Haine* ?
- Décrieriez-vous la fin de *La Haine* comme une « tragédie » ?

b) Le langage du film

Le récit lui-même n'est pas à l'origine du suspense dans le film. La façon dont les événements sont dévoilés par le son et l'image contribue à la création de l'ambiance tendue et inconfortable qui, à la fois, nous destabilise et nous soulage étrangement à la fin du film. Le jeu de la caméra est essentiel car celle-ci nous tient et nous rapproche de l'action. Lorsque surviennent des disputes, la plupart du temps, nous ne voyons que les visages des personnages impliqués dans le conflit. Ces visages occupent tout l'écran et nous nous sentons physiquement poussés au coeur de l'action. De la même façon, le mouvement circulaire de la caméra autour d'une scène où la tension monte nous met mal à l'aise. Nous ne savons pas quand elle va s'arrêter ce qui nous plonge dans l'action. Ce mouvement circulaire donne l'impression que le conflit est piégé dans un espace restreint ce qui rend l'épisode d'autant plus oppressant et explosif.

- Regardez de nouveau la scène dans la salle de gym où Saïd se dispute avec un ami. Observez la position et le mouvement de la caméra dans cette scène.
- À présent, cherchez d'autres exemples où la caméra agit ainsi.
- Le film est tourné en noir et blanc sur une bande neigeuse. Comment cela influence-t-il notre perception et notre interprétation ?
- De temps à autres, le cinéaste choisit de ralentir les événements. De quelle sorte d'événements s'agit-il ? Quel effet cela crée-t-il ?

Et enfin...

La Haine a été comparé au film « Do the right thing » de Spike Lee. Quels points communs et quelles différences pouvez-vous trouver entre ces deux films.

Rédigé par : Anita Abbott.

Supports pédagogiques traduits par Delphine Ganachaud.